

rayonne et paraît toute illuminée. Il se recueille un instant pour prier encore, se relève, arrange ses cheveux comme s'il se préparait à recevoir quelqu'un. Qu'est devenue cette sueur de sang, qui le couvrait tout-à-l'heure? Qu'elle est la cause de ce courage tranquille et serein qui paraît maintenant dans toute sa personne? C'est qu'il a accepté le calice amer, après en avoir senti toutes les amertumes, compris par avance toutes les ignominies; c'est qu'il a remporté victoire sur les défaillances de sa nature humaine; c'est que ce désir, cette soif qu'il a de racheter, de sauver les âmes va être satisfaite. Bientôt encore quelques heures, et son sacrifice sera consommé; encore quelques instants, et ce jour tant désiré va paraître, car il est minuit, heure triste et bienheureuse à la fois, qui doit marquer le commencement du jour de la Rédemption; encore quelques heures, et des mérites infinis nous seront acquis par son sang, nos âmes seront rachetées.

Oraison.

O Jésus, notre divin Sauveur, voilà donc votre sacrifice accepté, l'amour que vous avez pour nous est trop grand pour reculer devant aucune douleur. Pourrions-nous à notre tour,

vous refuser quelque chose; pourrions-nous ne pas marcher à grands pas dans la voie des sacrifices, pour pouvoir consoler votre divin cœur en vous montrant en nos âmes l'efficacité de votre Rédemption? Accordez-nous, ô Jésus, de suivre de près vos traces dans le chemin de l'immolation et des sacrifices, afin qu'après vous avoir imité et suivi sur la terre, nous ayons le bonheur de jouir éternellement avec vous des mérites que vous nous avez procurés, en venant ici-bas vivre, souffrir et mourir pour nous sauver. Ainsi soit-il.

Pater noster... Ave Maria... Gloria Patri...

VII

V. *Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.*

R. *Quia per sanctam agoniam et passionem tuam redemisti mundum.*

SEPTIÈME CONSIDÉRATION

JÉSUS EST LIVRÉ PAR JUDAS.

Tunc venit ad discipulos suos et dixit..... eamus, ecce appropinquavit qui me tradet. (Matth. xxvi, 45) Alors il vint vers ses disciples et leur dit: Levez-vous et allons, voilà que celui qui me livrera est proche.

Une dernière fois Jésus quitte sa grotte. Il ne

chancelle plus, son pas est assuré. Ses Apôtres sont endormis, il les réveille, mais sa voix est calme, il leur dit que Judas l'a trahi et qu'il s'approche, il leur recommande encore sa Mère. Après leur avoir parlé avec bonté, il leur dit, en se tournant vers Judas et sa troupe : « Levez-vous, allons au devant de ceux qui viennent pour me prendre. » Ses Apôtres le suivent, ils vont au devant du traître qui s'avance avec une audace infernale. Ce bon Jésus l'attend avec un calme si grand qu'on dirait qu'il attend un bienfaiteur et non pas un traître, un ami et non pas un ennemi. Il l'avait bien choisi pour être du nombre de ses amis, mais le misérable a abusé des bontés de son Maître, ses bienfaits n'ont servi qu'à le jeter dans l'abîme. Misérable ! que vas-tu faire, plutôt qu'as-tu fait ? Tu as vendu ton Maître, et tu vas le trahir en lui donnant un baiser !

Jésus est debout sur le bord du chemin avec ses trois Apôtres. Son visage est calme mais son âme est brisée par la douleur, en voyant s'avancer le traître et sa troupe. « Qui cherchez-vous ? » leur dit-il — « Jésus de Nazareth. » — « C'est moi. » Comme il disait ces mots les malheureux se reculent et tombent le visage

contre terre. « Qui cherchez-vous ? » leur dit-il encore. — « Jésus de Nazareth. » — « C'est moi, je vous l'ai dit. » A ce Nom qui abat et qui relève, qui condamne et qui sauve, ils se relèvent, et Judas le réprouvé s'approche de Jésus : « Je vous salue, Maître » et il lui donne un baiser. Jésus reçoit ce baiser déicide et lui dit : « Mon ami qu'êtes-vous venu faire ici ? C'est donc par un baiser que vous livrez le Fils de l'homme. » L'accent de cette parole eût ému les cœurs les plus durs, tant il renfermait de tendresse et de miséricorde ; et cependant Jésus voyait et embrassait dans la personne de Judas tous les sacrilèges profanateurs du sacrement de son amour, qui le livreront comme lui, par le baiser de l'Eucharistie, à Satan et à leurs passions déréglées. Le traître demeure insensible et il regarde faire les archers qui au signal convenu se jettent sur son Maître, le saisissent et le garottent, l'entraînent et commencent cette longue série d'outrages, de brutalités, d'indignes traitements et de supplices dont se compose la Passion du Sauveur.

L'Agneau de Dieu est aux mains de ses barbares ennemis, livré par Judas au peuple déicide des pécheurs qui va concentrer sur lui toutes

les haines, toutes les cruautés. Le sacrifice venait d'être consenti par le Fils, accepté par le Père ; il commence maintenant à Gethsémani et se terminera demain au Golgotha.

Oraison.

O bon et très-doux Jésus, qui avez daigné manifester à votre servante, la bienheureuse Marguerite-Marie, votre désir de voir des cœurs compatissants veiller avec vous au Jardin des Olives, accordez-nous, nous vous en supplions, que nos cœurs, devenus par ce saint exercice sensibles à vos tourments, se pénétrant d'une grande horreur pour le péché et d'une connaissance plus approfondie de votre immense amour pour nous. Nous vous le demandons par les mérites de votre agonie et du sacrifice que vous avez accepté et accompli. Ainsi soit-il.

Pater noster — Ave Maria — Gloria Patri.

STATUTS

DE LA CONFRÉRIÉ DE L'HEURE SAINTE,
ÉTABLIE AU MONASTÈRE DE LA VISITATION
DE PARAY-LE-MONIAL

L'HEURE SAINTE est un exercice d'oraison mentale ou de prières vocales qui a pour objet l'agonie de Notre-Seigneur au Jardin des Oliviers, ou toute autre circonstance de la Passion (1).

ARTICLE PREMIER.

L'exercice de l'Heure Sainte se fait le jeudi avant minuit, à l'église, ou partout ailleurs à volonté, dès le moment où il est permis de réciter l'Office de Matines du jour suivant (2)

(1) C'est Notre-Seigneur lui-même qui prescrit cet exercice à la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque religieuse professe de la Visitation. « J'attends de » vous, lui dit-il, que vous passerez en oraison les » nuits des jeudis depuis onze heures jusqu'à minuit, » pour partager avec moi les douleurs de mon agonie » au Jardin des Oliviers, et pour apaiser ma colère » envers les pécheurs. »

(2) Il y a sans doute plus de mérite à faire l'Heure Sainte de onze heures à minuit, plutôt qu'à un autre moment moins avancé de la nuit. Cette heure est aussi plus appropriée au but de cette dévotion ; par conséquent les personnes qui le peuvent font bien de faire choix de ce moment. Mais comme il est évident que très-peu de personnes le pourraient, il était à désirer qu'on eût la faculté de pouvoir commencer plus tôt cet exercice, afin qu'un plus grand nombre de fidèles pût profiter des avantages spirituels qui y sont attachés

ARTICLE II.

Ceux qui désirent entrer dans cette Confrérie devront faire parvenir leurs noms au monastère de la visitation de Paray-le-Monial, pour y être inscrit sur le registre (1).

ARTICLE III

Chacun, selon sa dévotion, a la liberté de faire l'Heure Sainte plus ou moins souvent ; mais le Souverain-Pontife, en accordant, comme on le verra ci-après, *une Indulgence plénière aux Confrères toutes les fois qu'ils font cet exercice*, montre assez, par cette faveur, combien il désire qu'ils donnent souvent au divin Cœur de Jésus ce témoignage d'amour et de reconnaissance. La bienheureuse Marguerite-Marie la faisait tous les jeudis.

NOTA. En vertu d'un bref apostolique du 19 octobre 1866, l'inscription d'une communauté embrasse toutes les personnes qui la composent, sans qu'il soit besoin de recourir à l'inscription nominale.

INDULGENCES

ACCORDÉES AUX MEMBRES DE LA CONFRÉRIE DE
L'HEURE SAINTE.

Le Souverain-Pontife Grégoire XVI, par son rescrit du 23 juillet 1831, a accordé une indul-

(1) Ce registre est placé dans l'autel élevé dans la chambre convertie en chapelle où la bienheureuse Marguerite-Marie rendit le dernier soupir.

gence plénière à tous les fidèles, sans exception, de l'un et de l'autre sexe, qui se feront inscrire sur le registre de la Confrérie, toutes les fois qu'ils auraient fait l'Heure Sainte dans les conditions prescrites par les Statuts.

Pour gagner cette Indulgence, il faut s'approcher des Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie et prier selon les intentions du Souverain-Pontife. L'indulgence est applicable aux âmes du Purgatoire.

Par un rescrit du 22 février 1832, Grégoire XVI autorise les Confrères à faire à volonté, le jeudi ou le vendredi, la communion prescrite pour gagner l'Indulgence. Quant à la confession, il n'est pas nécessaire de la faire le jour ou la veille de la communion ; il suffit qu'on l'ait faite l'un des quinze jours qui précèdent, par privilège aujourd'hui en vigueur dans la plupart des diocèses.

APPROBATION

BÉNIGNE-URBAIN-JEAN-MARIE DU TROUSSET D'HÉ-
RICOURT, par la miséricorde divine et la grâce
du Saint-Siège apostolique, Evêque d'Autun,
à tous ceux que les présentes verront ou enten-

dront, salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vu les Statuts qui précèdent, nous y donnons notre approbation, avec un vrai désir de voir se propager de plus en plus cette pratique de dévotion, si propre à nourrir et à faire croître la dévotion dans les âmes.

Nous étendons à tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe, en vertu d'un bref de N. S. P. le Pape Grégoire XVI, sous la date du douze du présent moi de décembre, la faculté de commencer l'exercice de l'Heure Sainte, dès le moment où il est permis de réciter l'Office du jour suivant (1).

Donné à Autun, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing de notre Secrétaire diocésain, le 28 décembre 1836.

† BÉNIGNE, Évêque d'Autun.

Place † du sceau.

Par Monseigneur,
GALLICE.

(1) HEURES AUXQUELLES ON PEUT DIRE MATINE
ET FAIRE L'HEURE SAINTE.

20 janvier 2 h. 1¼	20 juillet 3 h. ¾
13 février 2 h. 1½	13 août 3 h. 1½
1 ^{er} mars 2 h. ¾	1 ^{er} septembre 3 h. 1¼
15 mars 3 h.	15 septembre 3 h.
4 avril 3 h. 1¼	4 octobre 2 h. ¾
20 avril 3 h. 1½	20 octobre 2 h. 1½
10 mai 3 h. ¾	10 novembre 2 h. 1¼
8 juin 4 h.	8 décembre 2 h.

Nous Reproduisons ici des Litanies de la Réparation au Sacré-Cœur de Jésus, qui ont été faites tout spécialement pour répondre à une plainte bien amère de Jésus à sa fidèle servante la bienheureuse Marguerite-Marie. Il vient de parler de son divin Cœur qui s'épuise d'amour, et des ingratitude, irrévérances, sacrilèges, froideurs que l'on a pour lui dans le Sacrement de l'Eucharistie, et il ajoute : « *Mais ce qui m'est encore plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi.* »

— Nous savons que la récitation quotidienne de ces litanies a déjà attiré de nombreuses grâces sur les âmes fidèles qui en ont adopté la pratique. Nous les insérons ici en les recommandant spécialement à M. les ecclésiastiques, aux communautés religieuses et aux âmes pieuses de toute condition.

TOUT

PAR

A JÉSUS

MARIE



LITANIES DE LA RÉPARATION

AU TRÈS-SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

POUR LES OUTRAGES QUI LUI SONT LES PLUS SENSIBLES

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Dieu le Père, du haut des Cieux, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde..... ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit..... ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu..... ayez pitié de nous.

Jésus, Verbe incarné par amour,

Jésus, amour trop souvent méconnu et outragé,

Jésus, divin Enfant délaissé et persécuté,
Jésus, qui dans vos courses évangéliques
avez eu pour adversaires et pour contradicteurs les Pharisiens et les Prêtres,

Donnez-nous
de vous aimer.

Jésus, dont le divin cœur a été transpercé par les ingrattitudes de vos enfants bien aimés, plus que par la lance du centurion,

Jésus, amour toujours vivant et toujours nouveau dans la divine Eucharistie,

Jésus, qui êtes tant affligé de voir l'inutilité de votre sang pour une infinité d'âmes,

Jésus, qui avez tant à gémir de notre peu d'amour,

Jésus, qui êtes presque un étranger pour ceux que vous visitez le plus souvent,

Jésus, qui malgré tout ne cessez de vous faire mendiant à la porte des cœurs,

Jésus, qui désirez nos cœurs pour en faire votre demeure,

Jésus, qui souhaitez que nous vous aimions pour ceux qui ne vous aiment pas,

Jésus, qui demandez des cœurs fidèles,

Jésus, qui demandez des cœurs compatissants,

Jésus, dont le divin Cœur brûle d'une flamme d'amour et de miséricorde,

Jésus, qui êtes toujours dans votre Sacrement, comme au puits de Jacob, attendant la pécheresse,

Jésus, qui êtes si content du repentir,

Jésus, qui êtes si affligé lorsqu'on repousse vos sollicitations,

De l'ingratitude, délivrez-nous, Seigneur.

De la tiédeur, préservez-nous, Seigneur.

De votre amour, remplissez-nous, Seigneur.

Donnez-nous de vous aimer.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous d'être généreux.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, recevez nos cœurs comme victimes d'expiation.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites que nous vous donnions nos cœurs que d'autres vous refusent

Oraison.

Seigneur, qui, malgré nos faiblesses et notre indignité, ne dédaignez pas de nous faire comprendre, que votre désir est de nous voir consacrer à réparer les outrages, qui vous sont les plus sensibles, comme vous venant de la part de vos enfants les plus privilégiés, faites que, fidèles à votre appel, vous trouviez en nous des cœurs généreux et dévoués, qui sachent vous dédommager de tant d'ingratitude. Oui, faites que, sensibles à vos souffrances nous soyons animés d'un saint zèle, non-seulement pour vous aimer, mais pour faire tout ce qui dépendra de nous pour vous faire connaître et aimer. Nous vous le demandons au nom et par les mérites de ce sang précieux qui coule de vos plaies sacrées et de la blessure de votre divin Cœur. Ainsi soit-il.

Pratique. — 1^o Réciter ces Litanies tous les jours. 2^o Consacrer toutes les semaines un jour à la réparation des outrages qui sont les plus sensibles au Très-Sacré Cœur de Jésus, en remplissant avec grand esprit de foi et grande pureté d'intention tous ses devoirs de piété et tous ses devoirs d'état. 3^o Commémorer ce jour-là à cette intention.

+

SOUVENEZ-VOUS

DE LA RÉPARATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Souvenez-vous, ô Cœur tout miséricordieux de Jésus, que ce n'est pas en vain que vous nous sollicitez de vous dédommager des ingratitude et des outrages qui vous sont les plus sensibles. C'est pour vous laisser toucher que vous demandez des cœurs généreux et dévoués qui s'immolent pour vous et qui demandent grâce et miséricorde. O Jésus, nous voici donc à vos pieds, pour vous offrir nos cœurs, quoique bien indignes; puissent-ils vous être agréables! Du moins, permettez que nous vous les offrons pour partager vos douleurs, car vous dédommager, vous aimer, vous faire aimer, c'est tout notre désir. Mais, en retour, ô Cœur Sacré de Jésus, nous vous demandons pour vos enfants ingrats un regard de miséricorde et d'amour. Laissez, oui, laissez échapper de vos blessures cruelles des rayons qui les éclairent, leur donnent la foi et le repentir. O Jésus, souvenez-vous que vous nous avez promis de vous montrer propice aux supplications adressées à votre divin Cœur. Nous vous demandons pardon, grâce et miséricorde pour nous et pour nos frères, au nom de votre Auguste et Immaculée Mère, au nom et par les mérites de ce sang précieux qui coule de votre divin Cœur, pour laver et purifier les âmes. Ainsi soit-il.

NOTA. — Cette dévotion n'étant pas destinée à devenir une œuvre publique n'aura son centre nulle part. Elle a pour but de réparer les outrages que le divin Maître reçoit au fond des cœurs; c'est donc dans le secret des cœurs qu'elle doit avoir son foyer.

IMPRIMATUR : Nemausi, die 23 decembris 1874.

† HENRICUS, EP. NEM.

COUPLETS

POUR L'EXERCICE DE L'HEURE SAINTE

Sur l'air : *Suivons sur la Montagne Sainte...*
Dans l'exercice du Chemin de la Croix.

Après la prière du commencement de l'exercice on dit : *Pater, Ave, Gloria*, puis on chante :

Sur la montagne des Olives
Montons, Chrétiens, avec notre Sauveur,
De ses douleurs qui sont si vives
Contemplons (*bis*) tous la profondeur.

Sancta Mater istud.... Adoramus te Christe...
1^{re} considération.

A la fin de la 1^{re} Considération, *Pater, Ave, Gloria.*
De Dieu la justice irritée
Ne reconnaît plus ce Fils qu'il aimait tant,
La rançon doit être acquittée
En versant (*bis*) pour nous tout son sang.

Sancta Mater istud.... Adoramus te Christe...

A la fin de la 2^{me} Considération, *Pater, Ave, Gloria.*

D'angoisse et d'horreur accablées
Son âme aurait besoin de ses amis,
Mais la fatigue est arrivée,
Ils se sont (*bis*) hélas! endormis.

Sancta Mater...

A la fin de la 3^{me} Considération...

Marchons, Chrétiens, à cette grotte
Où Jésus monte une seconde fois,
C'est par l'horreur de notre faute
Qu'il se meurt (*bis*) comme sur la Croix.

Sancta Mater...

A la fin de la 4^{me} Considération...

Et vous, pécheurs, enfants coupables,
Indifférents à la voix du Seigneur,
De dormir serez-vous capables,
Si Jésus (*bis*) parle à votre cœur.

Sancta Mater istud...

A la fin de la 5^{me} Considération...

Voici la troisième agonie,
Où le calice est enfin accepté
Pour être bu jusqu'à la lie,
Ah! Chrétiens! (*bis*) quelle charité.

Sancta Mater istud...

A la fin de la 6^{me} Considération...

La troupe de Judas s'avance
Près de Jésus dont le cœur est navré ,
De ce traître il reçoit l'offense ;
Par l'ingrat (*bis*) le voilà livré.

Sancta Mater...

A la fin de la 7^{me} et dernière Considération, on
récite simplement *Pater, Ave, Gloria.*

Méthode pour l'Exercice de l'Heure Sainte,
demandé par N.-S. à la bienheureuse Marguerite-
Marie. Le cent prix 20 fr.

L'exemplaire 25 cent., *franco* par la poste 30 c.

Propriété réservée.

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE GERVAIS-BEDOT

Place de la Cathédrale, Nîmes.

Mgr PLANTIER : **Œuvres complètes**, 16 beaux
vol.—Prix : 80 fr.

Du même : **Études littéraires sur les
Poètes bibliques**. — (Nouvelle édition
revue et augmentée), 2 beaux vol. in-8°
Prix : 12 fr., *franco* 13 fr.

Du même : **Œuvres spirituelles**, 2
vol. in-8°. — Prix ; 12 fr., *franco* 13 fr.

L'abbé Clastron, vicaire-général de Nîmes
Vie de Mgr Plantier, évêque de Nîmes,
2 beaux vol. in-8°, avec portrait.—Prix
franco 16 fr.